

CHAPITRE V

DIAGNOSTIC DIFFÉRENTIEL DE LA GROSSESSE. — FAUSSE GROSSESSE. — DURÉE DE LA GROSSESSE. — SIGNES D'UN ACCOUCHEMENT RÉCENT.

Importance du sujet.

Le diagnostic différentiel de la grossesse a pris dans ces dernières années une grande importance, à cause des progrès de la chirurgie abdominale. Il est arrivé très-fréquemment que les praticiens, même les plus expérimentés, ont été induits en erreur, et que l'abdomen a été ouvert, parce que la grossesse avait été méconnue. Les conséquences peuvent donc devenir fort graves, mais heureusement plutôt au point de vue gynécologique qu'obstétrical; en effet, l'erreur inverse, c'est-à-dire un état pathologique quelconque pris pour une grossesse, sera toujours rectifiée par le temps. Mais une opinion émise trop légèrement peut porter une atteinte sérieuse au caractère, sinon à la santé de la femme; et je vais rappeler en peu de mots quelles sont les affections qui peuvent simuler une grossesse, et la manière de les en distinguer.

Développement graisseux de l'abdomen.

Lorsque le tissu adipeux de l'abdomen est considérable, le diagnostic peut être obscurci, parce qu'on ne découvre pas l'utérus; et si, comme cela n'est pas rare chez les femmes obèses, la menstruation est irrégulière, le développement abdominal pourrait nous faire supposer à tort une grossesse. L'absence des signes principaux, tels que les phénomènes d'auscultation et les modifications mammaires, et en même temps la dureté per-

sistante du col utérin, nous feront éviter l'erreur assez facilement.

La distension de l'utérus par rétention des règles, ou une sécrétion aqueuse, arrive si rarement qu'il est extrêmement peu probable qu'elle soit une cause d'erreur. Cependant l'utérus peut devenir assez volumineux par ce fait, pour s'élever même jusqu'au niveau de l'ombilic, et le caractère physique de la tumeur utérine n'est pas différent de celui de l'utérus gravide. La meilleure sauvegarde contre ces erreurs sera l'histoire antérieure de l'affection, elle est autre que celle d'une grossesse ordinaire. La rétention des règles naît presque toujours d'une obstruction physique à l'écoulement du liquide, par exemple de l'imperforation de l'hymen, qui empêche l'écoulement du flux. Chez les femmes qui ont déjà vu leurs règles, on peut ordinairement en retrouver la cause, souvent dans une inflammation consécutive à un accouchement antérieur qui a provoqué l'obstruction de quelques orifices des organes génitaux. Chez une fille qui n'a jamais été réglée, nous soupçonnerons l'existence d'une tumeur utérine, parce que la grossesse, dans de telles circonstances, est d'une extrême rareté. On trouvera aussi que les symptômes généraux ont existé pendant une période plus considérable que celle d'une grossesse supposée, à en juger par le volume de la tumeur. Les plus caractéristiques de ces symptômes sont des crises périodiques de douleurs dues, à chaque époque menstruelle, à la nouvelle quantité de sang retenue. Quoi qu'il en soit, dès qu'on a soupçonné le véritable caractère de l'affection, un examen soigneux par le vagin lèvera tous nos doutes. Dans la plupart des cas, l'obstruction siègera dans le vagin et sera facile à reconnaître; on pourra sentir ce canal, à travers le rectum, extrêmement distendu par le liquide au-dessus de l'obstacle; nous trouverons aussi l'hymen bombé et imperforé, faisant saillie à travers la vulve. L'absence de modifications mammaires et de ballottement nous aidera beaucoup dans le diagnostic.

Distension de l'utérus par rétention des règles, hydrométrie, etc.

L'utérus engorgé et développé, qu'on rencontre souvent chez les femmes qui ont souffert d'affections utérines, pourrait faire

Hypertrophie congestive de l'utérus.

croire à une grossesse au début, s'il y avait en même temps de l'aménorrhée. Mais, au bout de quelques jours, on serait tiré d'embarras, parce que l'utérus ne continuerait pas à se développer comme dans la grossesse. L'erreur ne pourrait donc être commise qu'au début, alors qu'un diagnostic positif n'est jamais possible. Les symptômes concomitants, douleur, difficulté dans la marche, sensibilité de l'utérus à la pression, nous feraient bientôt éviter l'erreur.

Ascite.

L'ascite par elle-même est difficilement prise pour une grossesse, car la distension uniforme et la fluctuation, l'absence d'une tumeur circonscrite, la résonnance de la percussion à la partie la plus élevée de l'abdomen et sa modification dans les changements de position du corps, l'intégrité du col de l'utérus, sont des signes suffisants pour enlever toute espèce de doute. Mais la grossesse peut exister en même temps qu'une ascite ; alors elle est difficile à découvrir, et on peut la prendre pour une affection de l'ovaire, compliquée d'ascite. Les modifications mammaires, le ramollissement du col, le ballotement et l'auscultation, puvu que les bruits ne soient pas masqués par le liquide environnant, nous fourniront les meilleurs moyens de diagnostic dans ce cas.

Tumeurs utérines
et ovariennes.

Une des causes les plus fréquentes de difficulté est le diagnostic différentiel avec les grosses tumeurs de l'abdomen, soit fibreuses, soit ovariennes, ou avec certains développements dus à une affection maligne du péritoine ou des viscères abdominaux. Les praticiens les plus expérimentés ont pu se tromper dans ces cas. En règle générale, la présence de la menstruation préviendra l'erreur, parce qu'elle persiste ordinairement dans une affection de l'ovaire, et que dans les tumeurs fibreuses elle est souvent excessive. Le caractère de la tumeur, la fluctuation dans l'affection de l'ovaire, les masses nodulaires dures dans les tumeurs fibreuses, et l'histoire de la maladie, surtout l'existence prolongée de la tumeur, faciliteront le diagnostic, tandis que l'absence de mollesse du col et des phénomènes d'auscultation nous permettra d'arriver à une conclusion exacte. Les cas où

le diagnostic est le plus difficile sont ceux où la grossesse est compliquée d'une affection de l'ovaire ou d'une tumeur fibreuse. La présence de la tumeur peut alors obscurcir plus ou moins complètement les signes physiques de la grossesse. La forme habituelle du ventre est généralement très-altérée, et nous pouvons distinguer l'utérus gravide, séparé de la tumeur ovarienne par un sillon distinct ou des masses fibreuses qui font saillie à sa surface. Nous devons alors recourir particulièrement aux modifications du col et à la recherche des signes d'auscultation de la grossesse.

Le phénomène particulier, si intéressant, connu sous le nom de fausse grossesse, est celui qui induit le plus souvent en erreur. Il simule ordinairement d'une manière si remarquable les principaux signes de la grossesse, que le diagnostic est loin d'être toujours facile. La plupart des symptômes de la grossesse peuvent être observés dans les cas de ce genre. On trouve le ventre développé, les aréoles modifiées, les règles suspendues, et l'apparence des mouvements fœtaux ; à moins d'avoir déjà des doutes et de pratiquer un examen physique très-soigneux, la femme et le médecin sont trompés tous les deux.

Fausse grossesse.

La fausse grossesse peut être rencontrée à toutes les époques de la vie où la femme est sujette à concevoir ; mais on la trouve surtout chez les femmes un peu âgées, vers l'âge critique, alors qu'il n'est pas rare de voir une irritation des ovaires associée au changement de vie ; ou bien chez les plus jeunes femmes qui sont très-désireuses de devenir enceintes, ou encore chez celles qui, n'étant pas mariées, se sont exposées à la grossesse. Dans toutes ces conditions, l'imagination joue un grand rôle, et on observe alors une hystérie très-marquée, ou des dispositions d'esprit voisines de l'aliénation. La fausse grossesse n'existe pas seulement chez les femmes. Il est bien avéré qu'on l'a rencontrée chez quelques espèces animales. Harvey l'a relatée chez les chiennes, soit après un coït infructueux, soit pendant le rut, même sans qu'il y ait eu rapprochement sexuel. Le ventre enfle, le lait apparaît dans les mamelles. Les mêmes

Cas dans lesquels
la fausse grossesse
se présente.

phénomènes se rencontrent aussi chez les vaches. Dans ces circonstances, de même que chez la femme, il y a probablement quelque irritation morbide du système ovarien.

Symptômes.

Les phénomènes physiques sont souvent très-marqués. Le développement du ventre est parfois considérable et paraît être produit par une saillie des organes abdominaux due à l'abaissement du diaphragme; il y a aussi de la rigidité des muscles abdominaux, et au palper on peut croire à la sensation d'une tumeur utérine. Après l'âge critique, cet état est souvent associé, ainsi que l'a fait remarquer Gooch, à un dépôt inusité de graisse dans les parois abdominales et l'épiploon, de telle sorte qu'il peut y avoir même une certaine matité à la percussion, au lieu de la résonnance intestinale, et c'est là encore une cause d'erreur. Les mouvements fœtaux sont exactement et curieusement simulés, soit par des contractions involontaires des parois abdominales, soit par des gaz de l'intestin. La femme croit généralement ressentir les symptômes ordinaires de la grossesse, et tout ce qu'elle éprouve tend à nous tromper.

Elle est parfois suivie d'un faux travail.

Non seulement cette grossesse supposée peut continuer, mais, lorsqu'elle a parcouru la période d'une véritable grossesse, tous les phénomènes du travail peuvent survenir. On rapporte plusieurs cas authentiques dans lesquels apparaissent des douleurs régulières, qui augmentèrent en force et en fréquence, jusqu'à ce que le diagnostic exact fût porté. Mais de telles méprises ne doivent arriver vraisemblablement que lorsque les détails donnés par la femme ont été acceptés sans examen. Dès que l'examen a été fait sérieusement, il n'y a plus eu d'erreur possible.

Diagnostic.

Nous observerons généralement alors que quelques-uns des signes de la grossesse font défaut. Il est possible que la menstruation plus ou moins irrégulière ait continué, mais l'examen par le vagin nous indiquera que l'utérus n'est pas développé et que le col est intact.

Il n'est pas toujours facile de convaincre la femme ou ses amies que les symptômes qu'elle éprouve sont trompeurs; les

inhalations de chloroforme sont alors d'un grand secours. Dès que la conscience est abolie, la saillie demi-volontaire des muscles abdominaux est effacée, toute apparence de tumeur s'évanouit, et les assistants sont parfaitement convaincus qu'il n'y a rien. Dès que la femme revient à elle, la tumeur reparait.

La durée de la grossesse chez la femme a toujours été un sujet fertile en discussion pour les accoucheurs. Les causes qui rendent ce point difficile à résoudre sont nombreuses. Dans la grande majorité des cas, chez les femmes mariées, où le coït se pratique fréquemment, il nous est difficile de préciser le moment de la conception. La seule date que nous ayons pour calculer l'époque de la délivrance est celle de la suspension des règles. Il est cependant tout à fait possible, et même probable, que la conception, dans un nombre considérable de cas, s'opère, non pas immédiatement après la dernière menstruation, mais immédiatement avant l'époque de la menstruation qui devrait paraître. Comme l'intervalle entre la fin d'une menstruation et le commencement de l'autre est en moyenne de vingt-cinq jours, on peut toujours se tromper d'autant. Une autre source d'erreur, dont on ne tient généralement pas compte, c'est que le coït ne fixe pas la date de la conception, mais seulement celle de l'insémination. Il est parfaitement avéré que dans beaucoup d'espèces inférieures la fertilisation de l'ovule ne s'opère que plusieurs jours après la copulation, les spermatozoaires demeurant pendant l'intervalle en état de vitalité active à l'intérieur des parties génitales. Marion Sims a montré qu'on trouve des spermatozoaires vivants dans le canal cervical de la femme plusieurs jours après le coït. Il est très-probable donc que chez la femme, comme dans les espèces inférieures, un intervalle considérable, mais inconnu, peut exister entre l'insémination et l'imprégnation, intervalle qui empêche de préciser le terme exact de la grossesse.

Il existe beaucoup de statistiques relatives à la durée de la grossesse, et elles ont été faites d'après de très-nombreuses et très-diverses observations. Il ne nous servirait de rien, au

Durée de la grossesse.

Sources d'erreur dans le calcul.

L'insémination et la conception ne coïncident pas forcément.

Durée moyenne entre la cessation des règles et l'accouchement.